

l'épouse de Czarovitz, crue morte & mariée à un officier françois, fable solennellement démentie & péremptoirement réfutée, est encore répétée ici sans défiance. — Les *Lettres* soi-disant de Ganganelli ont servi au rédacteur pour nous donner des *Mémoires* sur ce Pape. Si M^r. D. L. P. ne fait pas encore que ces *Lettres* sont l'ouvrage de Caraccioli, que Ganganelli n'y a aucune part, il ne donne pas grande idée de ses connoissances bibliographiques. — On diroit que M^r. D. L. P. ne connoît quelquefois ni les personnes, ni les époques, ni les lieux dont il paroît s'occuper; en ouvrant au hasard le t. 2. p. 168 j'ai lu *Paul-Emile & Seiland*, au lieu de *Paul-Jove & Sleidan*. — Avec ce genre de goût & de critique il est facile de présenter au public quelques pieces *peu connues*, mais il est difficile de lui en présenter beaucoup d'*intéressantes*. — Le rédacteur a longtems travaillé au *Mercur*, & c'est delà qu'il a transporté la plupart des pieces dans cette collection, les jettant pêle-mêle, sans ordre comme sans choix, revenant cinq à six fois sur le même objet, ne classant & ne distribuant rien, & rendant fidelement la confusion qui regne dans la source où il a puisé.

Cependant

p. 710. — On a débité qu'après la bataille de Drcux, un faux bruit s'étant répandu que les Huguenots étoient victorieux, elle dit : *Hé bien nous prions Dieu en françois*; mais c'est une calomnie grossière que l'abbé Garrier a victorieusement réfutée.